

SOCIÉTÉ

Robot Curiosity sur Mars

Derrière les radars, un Marocain

• **Kamal Oudrhiri, ingénieur à la NASA, à la tête de l'équipe de radio-science**

• **La mission de Curiosity est de révéler les secrets de la vie sur mars**

«**O**H mon Dieu, nos roues sont posées sur Mars». Après des années de travail et sept ultimes minutes de «terreur», les employés du Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la Nasa, à Pasadena (Californie), laissent exploser leur joie et couler leurs larmes.

Hier peu avant 5h30 GMT, la mission de contrôle avait annoncé avoir reçu un premier signal du robot, juste avant son entrée dans l'atmosphère de la planète rouge, avant de confirmer qu'il avait déployé correctement son parachute, deux signes extrêmement encourageants. Une seconde explosion de joie a suivi, lorsque le robot a envoyé des photos. La tâche qui attend maintenant ce robot de 900 kg, de la taille d'une voiture et à la vague



Kamal Oudrhiri, ingénieur en télécommunications à l'Agence spatiale américaine NASA, est à la tête de l'équipe de radio-science sondant l'arrivée du robot «Curiosity» sur Mars (Ph. Gist)

allure de cyclope (avec le large objectif de l'une de ses 17 caméras, monté sur un mât à deux mètres du sol) est colossale. Alimenté par un générateur nucléaire, il

tentera de découvrir si l'environnement martien a pu être propice au développement de la vie.

Derrière les radars, un Marocain. Kamal Oudrhiri, ingénieur en télécommunications à l'Agence spatiale américaine NASA, est à la tête de l'équipe de radio-science sondant l'arrivée du robot «Curiosity» sur Mars. «Le succès de la mission permettra de récupérer des échantillons du sol martien âgés de millions d'années et qui pourront nous révéler les secrets d'une éventuelle vie microbienne sur cette planète mystérieuse», explique l'ingénieur marocain.

Il rappelle que «si Mars est aujourd'hui une planète asséchée, il est connu qu'elle fut autrefois couverte d'eau et de glace».

Pour lui, «il s'agit là de quelque chose que les jeunes à travers le monde, y compris au Maroc, devront s'en inspirer pour aller de l'avant et réussir leurs rêves et aspirations». «Poser Curiosity sur la planète Mars est certainement la mission la plus risquée jamais entreprise par la NASA et dans l'histoire de l'exploration robotique planétaire», explique Oudrhiri depuis le Centre NASA/JPL, quartier général du projet Mars Exploration Rover (MER) à Pasadena, en Californie. Et pour cause, la descente du vaisseau transportant Curiosity sur Mars est pour le moins vertigineuse et dangereuse, avec une vitesse devant dépasser les 21.000 km/h. Cette phase qui dure sept minutes a déjà été surnommée les «7 minutes de terreur» par la NASA. La mission de Oudrhiri est justement de suivre les signaux que transmettra Curiosity au fur et à mesure de l'opération de descente sur Mars.

Curiosity, ce robot à 2,5 milliards de dollars, s'ajoute à la liste des missions martiennes américaines réussies, après Viking 1 et 2 (1976), Pathfinder (1997), Mars Exploration Rovers (2004) ou Phoenix (2008). □

F. Z. T. avec Agences